

HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisode 5



LA VIE ET LA MORT DE J. CHIRAC,
ROI DES FRANÇAIS

de Léo Cohen-Paperman

Distribution

Ecriture - Julien Campani et Léo Cohen-Paperman

Mise en scène - Léo Cohen-Paperman

Avec - Julien Campani et Clovis Fouin en alternance

avec Mathieu Metral Lumières – Pablo Roy

Création sonore – Lucas Lelièvre

Régie son - David Blondel

Assistante mise en scène – Gaia Singer

Scénographie – Henri Leutner

Costumes – Manon Naudet

Maquillage – Djiola Méhée

Photographies – Simon Loiseau

Captation vidéo – Anne-Laure Caquineau

Administration & Production – Léonie Lenain

Diffusion : Anne-Sophie Boulan

Durée : 1h20 A partir de 14 ans

Equipe : 5 personnes en tournée

Production **Compagnie des Animaux en paradis**

Coproduction **Théâtre Louis Jouvet**, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, **Transversales**, scène conventionnée de Verdun et le **Salmanazar** d'Epernay.

Avec le soutien de la **DRAC Grand Est**, de la **Région Grand Est**, de la **Ville de Reims**, de **Furies** et de la **SPEDIDAM**.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la **résidence partagée** de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Jouvet - scène conventionnée d'intérêt national de **Rethel**, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'**Epernay**, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de **Troyes**, le Théâtre municipal de **Charleville-Mézières**, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin et La Filature - espace culturel de **Bazancourt**.

La Vie et la mort de J. Chirac est l'épisode 5 de la série *Huit rois*, dont l'ambition est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

Bande annonce du spectacle :<https://vimeo.com/user167766984>

Calendrier

Calendrier de tournée 22/23

- 17 septembre : Le Chainon Manquant, Théâtre de **Laval** (53)
- 20 et 21 octobre : Théâtre de **Châtillon** (92)
- 12 janvier : Théâtre l'Eclat, **Pont Audemer** (27)
- 17 et 18 janvier : Centre culturel André Malraux, **Vandoeuvre-les-Nancy** (53)
- 24 janvier : Théâtre des collines, **Annecy** (74)
- 28 janvier : Forum Jacques Prévet, **Carros** (06)
- 2 et 3 février : Le Tivoli, **Montargis** (45)
- 5 février : Théâtre de **Montereau** (77)
- 3 et 4 mars : ACB, Scène Nationale de **Bar-le-Duc** (55)
- 9 mars : Théâtre Municipal de **Colmar** (68)
- 11 mars : Espace 110, **Illzach** (68)
- 14 mars : 13e sens - Scène & Ciné, **Obernai** (67)
- 23 mars : Théâtre du Chevallet, **Noyon** (60)
- 31 mars : Théâtre des Sources, **Fontenay-aux-Roses** (92)
- 23 mai : La Nef, **Wissenbourg** (67)
- 25 mai : Théâtre de la Buire, **L'Horme** (42)

LA FABLE



Qui est Jacques Chirac ? Que cache-t-il sous son masque grotesque, conquérant et populaire ? Et en quoi peut-il nous révéler quelque chose de notre démocratie ?

Comédie onirique, enquête loufoque, portrait d'un héritage, *La Vie et la mort de J. Chirac* est le premier volet de la série *Huit rois (nos présidents)*, dont l'ambition est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

EXTRAITS DE PRESSE

Le Canard enchaîné

"Epastrouillant, ce spectacle ! Finement écrit, évitant habilement tous les pièges [...], il nous montre qui était l'homme, mais aussi le projet politique, mais aussi l'ambiguïté, l'hypocrisie, le masque. C'est à la fois emphatique et cruel, et drolissime, grâce à deux comédiens formidables. [...] On attend avec impatiences les portraits des sept autres présidents de la Ve République." - *Jean-Luc Porquet*

Marianne

"Un portrait sombre et subtil de l'ancien président, qui scrute l'homme derrière l'icône. [...] Oubliez la marionnette des Guignols : par la grâce de l'incarnation, l'étonnant Julien Campani déploie la silhouette encombrée du « bulldozer » sans verser dans la grimace, qu'il laisse aux chansonniers d'hier et d'aujourd'hui." - *Abel Quentin*

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

"Un théâtre critique sur son rapport au monde, et qui invente de généreuses et astucieuses manières de partager ces réflexions. [...] Les artistes convoquent avec bonheur les codes du théâtre populaire. - *Anaïs Heluin*

The New York Times

"The Life and Death of J. Chirac, King of the French at the Théâtre de Belleville, is the more compelling show [...] Campani is impressively convincing in the title role" - *Laura Capelle*

Toute La Culture.

"Un Jacques Chirac comme vous ne l'aurez sans doute jamais vu. [...] Un régal de trouvailles scénographiques et scéniques" - *Anne Verdaguer*

etat-CRITIQUE.com

"Julien Campani, Léo Cohen-Paperman, accompagnés par Clovis Fouin, réussissent leur premier pari en nous faisant redécouvrir la figure politique de Jacques Chirac avec une mise en scène résolument moderne, interactive [...]. Nous avons déjà hâte de découvrir le portrait n°2 !" - *Rébecca Bory*

LE SERMENT D'HYPOCRITE

En 1995, j'ai six ans et Jacques Chirac est élu Président de la République. Il file vers l'Elysée à bord de sa Citroën CX - léger, réconcilié, joyeux. De quoi ce souvenir est-il le nom ? Chirac, c'est pour moi - et peut- être pour toute ma génération - l'image de l'enfance et d'une insouciance partagées. Je me rappelle 1995. Le Mur de Berlin était tombé et le monde marchait, nous semblait-il alors, sur deux jambes : à gauche, les Droits de l'Homme et à droite, le libéralisme économique. Le bonheur serait global ou ne serait pas. Rien ne devait résister à ce dernier voyage de la communauté humaine. Le marché, la liberté, le bonheur. Finies les idéologies, les haines, les génocides. Le XXe siècle des catastrophes allait bientôt finir. C'était le début d'une ère nouvelle. Je rouvre les yeux. Nous sommes en 2020 et le vieux monde s'est réveillé. Les identités redeviennent malheureuses et la mondialisation ne promet plus le bonheur. En 2020, l'Histoire est redevenue tragique. En 2020, Jacques Chirac est mort.

Léo Cohen-Paperman

Pourquoi Chirac ? Je ne sais pas. Il y a des rôles qui vous tombent dessus. Ce Président de la République de mon enfance et de mon adolescence n'est pas précisément un homme que j'admire. Au contraire – au début du travail sur Le jour de gloire est arrivé, il ne m'inspirait que guignolades, maigres moqueries de fou pour un puissant peu inspirant. Loin de moi l'idée que j'allais faire un jour un spectacle d'après sa vie. J'imaginais plutôt passer mon temps dans la biographie et les fantômes d'un grand artiste-modèle, par exemple. Quelqu'un(e) avec qui j'aurais envie de passer du temps. De présenter au monde, comme on présente un ami, un bienfaiteur. Et puis non. Surprise. Ce qui a du goût n'est jamais ce qu'on attend. L'amour qu'on éprouve pour un personnage est rarement celui de l'admirateur – plutôt celui du passionné. Et le bienfaiteur n'est pas nécessairement l'homme de bien. « La grande santé, dit Nietzsche, c'est celle qui intègre la maladie. » Chirac m'est tombé dessus et j'ai vu dans sa biographie des fantômes non seulement très personnels, mais surtout universels, métaphysiques – théâtraux. Une histoire qui pouvait charrier toute une littérature aimée, toute une mythologie. Chirac devenait soudain un grenier plein d'amis. Henri Michaux. Dostoïevski. Francis Bacon. Shakespeare. Balzac. Jacques Brel. Claude Simon. Les indiens contre les cow-boys. Dionysos contre Apollon. Ajax plutôt qu'Ulysse. La liste est longue.

Il y a des petites lorgnettes qui donnent à voir tout un paysage. Exactement comme cette erreur sans conséquence faîte lors de son oral d'entrée à l'ENA, en 1957 :

- Une question de Culture Générale, M. Chirac : Qui est le philosophe de l'Antiquité qu'on considère comme le père de la médecine ?
- Hypocrite, Monsieur le Président.

Le serment d'Hypocrite. Le serment de l'Acteur. Le serment de celui qui décide d'entrer masqué sur le théâtre du monde. Le serment de celui qui dit au monde: je me masque pour te montrer que tu te masques. Je mens pour accoucher d'une authenticité. Et si tu veux bien partager un instant mon secret, nous pourrons faire ensemble que les masques soient viande.

Julien Campani

EXTRAIT 1

PAS D'ALLIANCE AVEC LE DIABLE

Le public lit : « 24 avril 1988 »

Dans la petite télévision, on voit et on entend la voix de Paul Amar.

PAUL AMAR. Oui, les cinq premiers candidats, par ordre d'arrivée. François Mitterrand, donc 34,4% des voix. Jacques Chirac, en deuxième position, 19,5% des voix. Raymond Barre : 16,5%. Jean-Marie Le Pen : 14,4%. 14,4 ! Ce sera l'un des événements de cette soirée.

Lumière. On est dans un appartement. C'est la nuit. Jacky fume cigarette sur cigarette. On entend quelqu'un sonner à la porte. Charles Pasqua se lève.

CHARLES. C'est lui.

Un temps.

JACKY. On annule.

CHARLES. Tu te fous de ma gueule ?

JACKY. Ça ne sert à rien.

CHARLES. Mais pourquoi tu m'as demandé de le faire venir ?

JACKY. Tu le renvoies. Maintenant.

CHARLES. Si on ne fait pas alliance maintenant, on leur ouvre un boulevard.

JACKY. Non !

CHARLES. Ah ? Tu veux garder tes mains propres ? Mais tu n'as plus de main.

JACKY. Charles –

CHARLES. Il faut faire maintenant au FN ce que Mitterrand a fait hier aux communistes : le baiser de la mort.

JACKY. Je ne peux plus, je te dis. En même temps qu'il l'a fait entrer à l'Assemblée, Mitterrand a rendu Le Pen infréquentable.

EXTRAIT 2

LE STYX EN CX

Jacky entre dans la voiture, très pressé. Laumond démarre. Les paysages commencent à défiler. Jacky mange.

LAUMOND. Vous avez une santé impressionnante, patron

JACKY. Oui

LAUMOND. Je crois que ce que j'admire le plus en vous c'est votre corps

Votre façon de le jeter dans la bataille

Vous allez toujours trop vite pour moi, et pourtant c'est moi qui conduis

JACKY. « La vie c'est comme la bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre »

LAUMOND, riant. Oui mais moi je conduis une voiture

Une voiture avec vous dedans

JACKY. Mais jamais vous n'avez perdu l'équilibre, Laumond

LAUMOND. C'est vrai

Je suis le fidèle des fidèles

Jamais une trahison jamais une exigence pas même une demande, n'est-ce pas patron ?

Je suis la tombe

Pas le charognard

Et c'est sans doute pour ça que j'ai toujours été je crois que je peux le dire un homme heureux

Aucune tâche ne me rebute même quand elle sort largement de mes fonctions

Aucune enveloppe n'a jamais pesé trop lourd

Aucune confidence entendue ne m'a fait perdre les itinéraires

Qui suis-je, pour m'insurger ?

Je suis votre ombre

Et votre satisfaction vaut, à mes yeux, toutes les absolutions

JACKY. Arrêtez-vous, Laumond.

LAUMOND. Je ne peux pas, patron.

JACKY. Comment ça vous ne pouvez pas ?

LAUMOND. Ce n'est pas moi qui conduis.

JACKY. Vous commencez à me courir avec vos mystères et vos sensibleries

LAUMOND. Je ne comprends pas, patron...

C'est ce que vous avez toujours voulu, non ?

La campagne éternelle, toujours inachevée, sans résultat, sans défaite ni victoire, la route, toujours la route ?



© Claude Azoulay



LA COMPAGNIE



La compagnie des **Animaux en Paradis**, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au **Théâtre d'Auxerre**. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

Avec ***La vie et la mort de J. Chirac, roi des Français***, Léo Cohen-Paperman pose en 2020 la première pierre de la série des ***Huit rois (nos présidents)***, dont l'ambition est de peindre le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Pourquoi un tel projet ?

Lors de sa création en 1633 à Londres, Richard III de Shakespeare racontait l'histoire d'un roi connu de tous ses spectateurs. Comme celui du théâtre du Globe, le public des Huit rois connaît les personnages convoqués sur scène : ils sont les visages d'une histoire partagée. Et cela confère à leur représentation quelque chose de nécessaire. « — Le Président de la République est-il le jouet ou le créateur de l'Histoire ? » « — Où étais-je, ce 10 mai 1981 ? » « — De quoi avons-nous hérité en juin 1958 ? » L'objectif de la série n'est pas de donner une opinion politique: elle ne ferait qu'ajouter aux gazouillis électroniques et quotidiens. C'est bien plutôt de traquer — comme l'enquêteur traque le criminel — ce qui fait l'essence poétique et politique de ces « sujets ». Peut-être qu'en plongeant son regard dans celui des puissants, le spectateur trouvera un reflet inattendu. Et sortira de la salle en désirant l'inconnu?

L'ÉQUIPE



Ecriture, jeu : Julien CAMPANI

Julien Campani est né en 1987. Quand il sort de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), **Denis Podalydès** lui confie les rôles de Dorante et du Maître de Musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme* – cinq ans de tournée en France et à l'étranger. C'est en le voyant dans ce spectacle que **Peter Stein** le choisit pour jouer Edmond Bartavelle dans *Le Prix Martin de Labiche*, au Théâtre National de l'Odéon, aux côtés de Jacques Weber, Laurent Stocker et Jean Damien-Barbin. Il joue également sous la direction de **Clément Poirée** (*La Nuit des Rois*, Shakespeare, TQI et Théâtre de la Tempête), **Nicolas Liautard** (*Blanche-neige*), **Daniel Mesguich** (*La Fiancée aux yeux bandés*), **Lazare Herson-Macarel** (*Cyrano*, Rostand)...

Il est membre fondateur du Festival du **Nouveau Théâtre Populaire** à Fontaine-Guérin (49). Là-bas, il joue dans une vingtaine de spectacles depuis 2009, notamment sous la direction de **Léo Cohen-Paperman**. Il interprète Alceste, Danton, Golaud, Madame Aigreville, Midas, Jacques Chirac, Mesa...

Il travaille avec **Olivier Fortin** et son Ensemble Masques sur *The Grand Tour*, spectacle qui mêle théâtre et musique.

Avec l'écrivain **Arno Bertina**, il adapte *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique autour du chanteur Johnny Cash, texte qu'il met en scène et joue à la Maison de la Poésie en 2016, à la Criée de Marseille et à la Loge en 2017, sous le titre *Le Dernier Cash*.

On l'a vu depuis 2018 dans des mises en scènes de **Lazare Herson-Macarel**, **Clément Poirée**, **Cosme Castro** et **Jeanne Frenkel** (*Le Bal*, puis *Point Némo*, au Théâtre Monfort).



Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec **Olivier Py** (*L'Orestie d'Eschyle*), **Jean-Pierre Garnier** (*Fragments d'un pays lointain*, *Lagarce* ; *Lorenzaccio*, *Musset*) et **Christine Berg** (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*).

C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la **Compagnie des Animaux en Paradis**, qu'il dirige, à Reims. Il adapte et met en scène ses premières productions : *Le Crocodile* et *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski, *Forge !* (Opéra fantastique) de Gabriel Philippot et Stéphan Ramirez. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au **Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre**. Il y met en scène *Othello* de Shakespeare et *Gulliver* de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Mélétré. De 2017 à 2020, la Compagnie des Animaux en Paradis est conventionnée par la Région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. En 2020, à l'invitation de Christian Dufour, Léo Cohen-Paperman et la Cie des Animaux en Paradis sont en résidence de trois ans au **Salmanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Épernay**.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du **Nouveau Théâtre Populaire** (Fontaine-Guérin) depuis 2009. Là-bas, il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.

Jeu : Clovis FOUIN



Formation à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py (Illusions Comiques), Thomas Bouvet (La Cruche cassée de Kleist), Lazare Herson-Macarel (L'Enfant meurtrier ; Le Chat botté), Philippe Baronnet (Maladie de la jeunesse de Brückner), Georges Lavaudant (Le Rosaire des voluptés de Rodonwsky et Archipel de Marie N'Diaye), Magali Leiris (Roméo et Juliette) et Léo Cohen-Paperman (Le Crocodile de Dostoïevski). Il met en scène Les Cahiers de Nijinsky

Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il y met en scène Une Histoire de paradis d'après Singer et Pelléas et Mélisande de Maeterlinck. A la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venaut, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Baily, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnière, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.

Jeu : Mathier METRAL



Il débute à l'écran dans Carlos d'Olivier Assayas. Par la suite, Emmanuel Bourdieu lui confie un rôle dans un unitaire France TV Drumont, histoire d'un antisémite français. Il rencontre ensuite Rémi Bezançon, qui lui propose de venir jouer dans Nos Futurs le rôle de l'employé de la société dirigée par Pierre Rochefort dans le film. En 2016, Sophie Reine, monteuse sur le film de Remi Bezançon, lui donne un second rôle dans Cigarette et Chocolat chaud avec Camille Cottin et Gustave Kervern, produit par

La même année, il est sélectionné pour les Talents Cannes ADAMI dans un court-métrage de Matthias Malzieu, Le Distributeur automatique d'aurores boréales.

Entre-temps, il joue dans un court métrage de Luc Battiston, Si la photo est bonne sélectionné en compétition au Festival du film romantique de Cabourg. Mathieu Metral joue également pour Emmanuel Mouret dans Aucun Regret, un court métrage sur un amour de jeunesse également sélectionné à Cabourg. On le retrouve dans la série HP sur OCS ainsi que dans la série 10% sur France 2. En parallèle, Mathieu Metral joue au théâtre sous la direction D'alexis Michalik (Le Cercle des Illusionnistes) , Camille Bernon et Simon Bourgade (Change Me) et Christophe Lidon (Dom Juan)



Scénographie : Henri-Maria LEUTNER

Formation à l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs en 2018, travaille avec Martin Nikonoff, Bertrand de Rofignac, Cécile Falcon, Roman Jean-Elie. Il met également en lumières des expositions.



Son : Lucas LELIEVRE

Formation au Théâtre National de Strasbourg. Travaille avec le Birgit Ensemble, Ivo Van Hove, Marcus Borja, Lena Paugam, Côme de Bellecize, Chloé Dabert, Catherine Marnas, Laurent Gutmann...



Costumes : Manon NAUDET

Après des études d'habillage et de costumes, elle travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers, l'Opéra de Paris et le Nouveau Théâtre Populaire.

Contacts compagnie

Direction Artistique

Léo Cohen-Paperman
Téléphone : 06 67 20 09 88
leo@animauxenparadis.fr

Administration/ Production

Léonie Lenain
06 08 73 56 04
production@animauxenparadis.fr

Diffusion

Anne-Sophie Boulan
06 03 29 24 11
as.boulan@gmail.com

www.animauxenparadis.fr

